

**Michaël Glück : « Prova d'orchestra ». Collection Pousse-Café. 7 €**

J'avais lu, lors de sa parution, « Rouges » de Michaël Glück et j'avais été séduit par la révolte et l'espoir qui se dégagent de ses poèmes. Aussi est-ce avec confiance que j'ai ouvert « Prova d'orchestra ». Et je n'ai pas été déçu par ce recueil d'aphorismes très différent de « Rouges ». Michaël Glück réunit dans ce petit recueil une série d'aphorismes ayant tous trait, de près ou de loin, à la musique sous différentes formes : instrumentistes, écriture, instruments, genres musicaux, marques, compositeurs, etc. Rien de mieux que de citer quelques exemples : calembour (« sol, fais-je »), remarque ironique mais frappée de bon sens (« Arrive-t-il à un violoniste de pisser dans son instrument ? ») qui démystifie l'expression usuelle, ironie grinçante aux connotations politiques (« La musique du Front National n'est-elle écrite qu'avec des blanches ? ») ou « Le mot partition est banni du vocabulaire des musiciens juifs hostiles à la politique menée par l'État hébreu », trait d'esprit (« La prochaine fois que vous adresserez une Lettre à Élise, n'oubliez pas le timbre »)... Ou encore : jeux de mots (« Les plus grands joueurs de flûte viennent de Champagne »), exploitation de l'absurde (« Imagine-t-on de combien d'opéras nous eût encore gratifiés Jean-Baptiste Lully, s'il avait lâché sur son pied une baguette viennoise ? »), voire cruauté (« Chanter à tue-tête, est-ce une variante de la roulette russe ? »)... C'est un moment de récréation : c'est varié, c'est plaisant et c'est sans prétention... Mais toujours juste.

© Lucien Wasselin in Textures <http://revue-texture.fr/chemins-de-lecture-2016.html>